Séminaire du PREAC - Pôle de ressources pour l'éducation artistique et culturelle en art contemporain - Bretagne

C Les mises en récits comme formes de transmissions

21-22 novembre 2019, Rennes

BIOGRAPHIES

INTERVENANT·E·S • Vendredi 22 novembre, aux Champs Libres

MARION DENIZOT

Marion Denizot est professeure en Études théâtrales à l'université Rennes 2. Elle dirige le Master 2 Médiation du spectacle vivant à l'ère du numérique au sein du département Arts du Spectacle. Diplômée de l'Institut d'Études Politiques de Paris, ses travaux portent sur l'histoire des politiques et des institutions théâtrales, les héritages du théâtre populaire et la médiation du spectacle vivant. Elle dirige également le projet de recherche MedNum (pour un laboratoire des dispositifs numériques de médiation du spectacle vivant (2019-2021)), financé par la Maison des sciences de l'homme en Bretagne et l'université Rennes 2.

MAGALI NACHTERGAEL

Magali Nachtergael est maîtresse de conférences en littérature et arts contemporains (université Paris 13), commissaire d'exposition et critique d'art. Elle a publié *Roland Barthes contemporain* en 2015 (Max Milo) et a terminé un ouvrage sur les interactions entre création poétique et technologies modernes (du magnétophone au numérique). Actuellement en délégation au CNRS (Laboratoire d'études de genre et sexualité), ses recherches portent sur la fabrique des contre-récits dans l'art.

LUC BAPTISTE

Luc Baptiste est professeur des écoles, maître-formateur et enseignant depuis 2011 à l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation Clermont Auvergne (université Clermont Auvergne). Après une maîtrise de philosophie (sous la direction de Jean-Claude Pariente, université de Clermont-Ferrand) il obtient un doctorat en sciences de l'éducation (thèse sous la direction de Philippe Meirieu, université Lumière-Lyon 2, 2002 : Apprendre à écrire à l'école primaire. Modélisation et significations des démarches scolaires d'enseignement de l'écriture de Jules Ferry jusqu'à nos jours.). Il est l'auteur de diverses publications académiques sur l'enseignement de l'écriture et sur l'oral en classe ; écriture en cours d'un ouvrage sur l'enseignement-apprentissage de l'écriture à l'école (parution prévue en 2020-21).

ÉMILIE RENARD

Émilie Renard est curatrice et autrice depuis 2000, elle a dirigé le centre d'art contemporain La Galerie, à Noisy-le-Sec de 2012 à 2018. En tant qu'autrice, ses recherches prennent appui sur le pouvoir de l'art à agir au sein des structures de l'imaginaire, pariant sur la puissance de l'expérience de l'art à transformer les représentations personnelles et collectives. Dans un contexte institutionnel, elle a cherché à faire du programme artistique du centre d'art un levier pour agir sur les relations esthétiques, sociales et symboliques entre les personnes qui l'animent : artistes, équipes, publics, partenaires.

FLORENCE MARQUEYROL

Florence Marqueyrol est responsable du service des publics et du programme culturel au centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec et un membre actif de BLA! Association des professionnel·le·s de la médiation en art contemporain. Depuis 2013, elle est également chargée de cours au département Culture et communication de l'université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis.

LÉNA ARAGUAS ET JULIEN TAUBER, MYTHORAMA, MAC VAL

La résidence « Mythorama » a été conçue comme un laboratoire. Les mythes livrent une parole obscure, comme les œuvres d'art. Ils ne disent pas les choses, ils les cachent, et c'est à nous de les chercher, de les interpréter. Le fil rouge de la résidence est celui-ci : un fragment de la mythologie correspond à une œuvre. Alliant leurs compétences de conteur et de graphiste, Julien Tauber et Léna Araguas ont investi le musée avec des élèves de collège et de lycée. Ils ont ajouté ensemble aux cartels « officiels » la parole fictionnelle et poétique de la mythologie, interrogeant ainsi la place et la forme du commentaire dans l'institution muséale.

Léna Araguas est designer graphique, diplômée de l'ENSBA Lyon en 2013. Son travail se déploie dans le champ du design éditorial et la conception d'identités visuelles. Ses projets sont marqués par sa passion pour la littérature, l'histoire de la typographie, les procédés d'impression et les arts plastiques et vernaculaires. Elle collabore régulièrement avec des artistes et cofonde en 2015 la maison d'édition Rotolux Press avec Alaric Garnier, autour de projets auto-initiés : livres d'artistes, catalogues, fanzines, prétextes à bousculer le statut des textes et des images.

Julien Tauber est conteur. Formé au sein du LABO de la Maison du Conte de Chevilly-Larue, sa pratique du conte est résolument expérimentale. Il crée des visites contées au sein de plusieurs institutions culturelles (la Cinémathèque Française, la Maison Rouge, le MAC VAL, la Gaîté Lyrique) et étend parfois son territoire de jeu à toute une ville (Chevilly-Larue en 2010, Saint-Étienne en 2017-18). Avec Vincent Godeau, graphiste et illustrateur, il crée en 2017 le spectacle *Bonhomme* et l'album *Bonhomme* et le palais de choucroute, publié au Seuil Jeunesse.

www.macval.fr/Lena-Araguas-Julien-Tauber

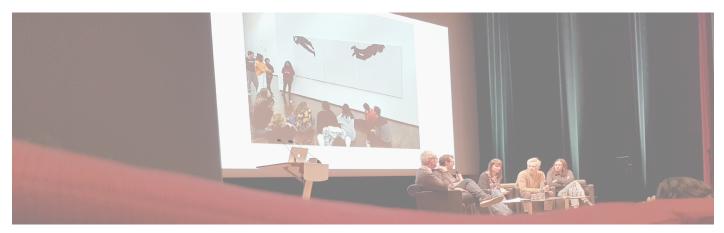


Table-ronde de la journée d'étude du 22 novembre 2019 autour de la résidence Mythorama © Maëlys Moreau

ARTISTES INVITÉES • Jeudi 21 novembre au Frac Bretagne

Dans le cadre du séminaire et de sa mission de formation, le PREAC art contemporain a organisé un temps d'expérimentation d'une mise en récit à partir d'une pratique artistique sous la forme d'ateliers qui seront menés par 3 artistes invitées et dont le travail questionne le langage, la narration et/ou leur transmission.

Cette journée était à destination d'un public mixte et ciblé de professionnel·le·s concerné·e·s par l'éducation artistique et culturelle en art contemporain à l'échelle de la région Bretagne.

CÉLINE AHOND, vit et travaille à Montreuil

Céline Ahond se fait connaître pour ses performances conférences au début des années 2000. Que ce soit sur la place publique ou dans un espace dédié à l'art, prendre la parole, pour Céline Ahond, c'est tracer le chemin d'une pensée en construction. En 2011, elle s'empare du médium filmique pour questionner la mise en scène même de l'image et réaliser des « film-performances » : Tu vois ce que je veux dire ? et Dessiner une ligne orange, édités dans le DVD Ecart production Dans quel film vivons-nous ? En 2017, Céline Ahond réalise un nouveau film-performance Rester là-bas, ou partir ici ? soutenu par l'Aide individuelle à la création et l'aide Culture et lien social de la DRAC lle-de-France, par l'établissement public territorial Est Ensemble, le fonds de dotation InPACT et la FNAGP.

www.celineahond.com

VÉRONIQUE AUBOUY, vit et travaille à Bagnolet

Véronique Aubouy est cinéaste et performeuse. Elle construit une œuvre singulière fortement empreinte de littérature et de musique, où se croisent films documentaires et de fiction, mais aussi performances et installations vidéo et photographies.

Elle a réalisé plusieurs films courts de fiction dont *Le Silence de l'été*, montré au festival de Cannes 1993 dans la section *Un certain regard*, et des films documentaires, comme *Je ne suis pas un homme en colère*, portrait d'Edward Bond, 2002 pour Arte. Son premier long métrage *Je suis Annemarie Schwarzenbach* a été montré au festival de Berlin 2015.

Depuis 1993, Véronique Aubouy fait lire À la Recherche du temps perdu de Marcel Proust devant sa caméra par des personnes de tous horizons, de toutes générations. Page après page, les liseurs se succèdent, dans l'ordre du livre, dans des lieux et des mises en scènes qu'ils choisissent. À ce jour, plus de 1400 personnes ont lu en un montage de 136 heures. Ce film, *Proust Lu*, est montré dans les musées (Villa Medicis, Rome 2006; Grand Palais, Paris, 2009; Champs Libres, Rennes, 2009; Musée de la Ville de Paris, 2012). Depuis 2017, Véronique Aubouy improvise en 60 min chrono le récit de À la Recherche du temps perdu. Chaque performance est une nouvelle manière d'aborder le grand livre, chaque fois différente.

www.aubouy.fr

KATIA KAMELI, vit et travaille à Paris

La pratique de Katia Kameli, artiste et réalisatrice franco-algérienne, repose sur une démarche de recherche : le fait historique et culturel alimente les formes plurielles de son imaginaire plastique et poétique. Elle se considère comme une « traductrice ». La traduction n'est pas un simple passage entre deux cultures ni un simple acte de transmission, mais fonctionne aussi comme une extension de sens et de formes. L'acte de traduction déconstruit la relation binaire et parfois hiérarchique entre la notion d'original et de copie. Une réécriture des récits apparait au sein de son travail. Elle met en lumière une histoire, globale, faite de frontières poreuses et d'influences réciproques afin d'ouvrir une voie réflexive et génératrice d'un regard critique sur le monde. Katia Kameli est diplômée de l'École Nationale des Beaux-Arts de Bourges et a suivi le post-diplôme le Collège-Invisible à l'École Supérieure d'Arts de Marseille. Son travail a trouvé une visibilité et une reconnaissance sur la scène artistique et cinématographique internationale et a été montré lors d'expositions personnelles : À l'ombre de l'étoile et du croissant, Centre régional de la photographie Hauts-de-France, Douchy-les-Mines (2018) ; Stream of Stories, chapitre 5, Biennale de Rennes (2018) ; What Language Do You Speak Stranger?, The Mosaic Rooms, London (2016)